



NOTRE COLLÈGUE ET CAMARADE ALEXANDRE A REÇU SA LETTRE DE LICENCIEMENT CE LUNDI 24 SEPTEMBRE

ONDULYS: UN CAS DE PHOBIE SYNDICALE!!!



Alexandre faisait partie de l'entreprise depuis plus de 10 ans.

Il était apprécié de tous et reconnu pour son travail.

Il a travaillé à différents postes :

- conducteur sur le C2
- aide conducteur combiné 924
- conducteur combiné 718
- Bobst 203
- exploitant transport

Quelques mois après la création de la CGT Ondulys, en accord avec les positions justes du syndicat pour tenter de faire changer les choses en faveur des travailleurs, Alex a courageusement choisit de rejoindre le syndicat.

Il travaillera discrètement à l'élaboration des tracts, fera bénéficier le syndicat de son expérience dans notre usine pour améliorer la justesse des revendications.

Malheureusement, toute discrétion a ses limites dans une entreprise de 170 salariés. Le patron a fini par connaître son appartenance syndicale. Sans mise en garde, sans aucun remord, la direction a engagé la procédure de licenciement. Alexandre s'est vu remettre une lettre en main propre, puis a été escorté jusqu'à son poste de travail pour récupérer ses affaires et accompagné jusqu'à la sortie de l'usine. Un traitement digne d'un voleur pour un collègue à qui, officiellement, on ne reproche que quelques infimes erreurs dans son travail (la cause du licenciement est d'ailleurs l'insuffisance professionnelle et non la faute). Une justification officielle qui ne trompe personne dans l'entreprise sur les réelles motivations de ce licenciement.

Voilà toute la considération à laquelle a droit un salarié d'Ondulys pour 10 ans de bons et loyaux services.

Le patron entend par là passer un message clair : « ici, je fais ce que je veux »
La CGT est clairement là pour lui faire comprendre que non, qu'il existe des lois et des droits pour les travailleurs, dont la liberté syndicale.

Nous déplorons que les autres syndicats ne se soient pas joints à nous dans la défense d'un salarié licencié. Collègues, que vous soyez adhérents de la CGT ou non, employé, ouvrier ou cadre, nous pouvons vous assurer que vous pourrez compter sur notre entier soutien en cas de sanction ou d'injustice à votre rencontre.

Nous menons une lutte pour faire valoir les droits de tous les travailleurs et pour l'amélioration des conditions de travail et des salaires.

La réponse patronale autant violente que lâche, ne fait que prouver que nous sommes dans le vrai et renforce encore notre détermination à construire le syndicat de classe dans notre entreprise.

**ONDULYS: CARRÉMENT MÉCHANT!
JAMAIS CONTENT!!!!**



Sylvain Macaigne

4 ans d'ancienneté dans l'entreprise sans encombre, licencié en août 2018 (il sera le 2^e, une autre camarade a été licenciée en mars 2018). Lui aussi, adhérent CGT concaincu, il ne cachait pas ses convictions.

Cercleur ligne plaque, cariste ligne plaques et remplacement du chef d'équipe ligne plaque, a aussi travaillé 3 mois à la réception onduleuse et près de 6 mois à la pacific.

HONNEUR À NOS CAMARADES

QUI ONT CONTRIBUÉ À AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TOUS DANS L'ENTREPRISE

Fidèles à leurs convictions, nous leur souhaitons, pour leur avenir, toute la réussite qu'ils méritent

HONTE AU PATRON ET À SES MÉTHODES DE CRAPULE

Nous contacter : CGT Ondulys - 06.49.85.64.53 - cgtondulys02@gmail.com

APPEL À LA MOBILISATION LE 9 OCTOBRE !

Pour faire face au déferlement des coups du patronat et du gouvernement Macron qui s'abattent sur nos vies et nos foyers, la mobilisation du plus grand nombre devient une urgence vitale. Comme l'exprime l'intersyndicale du 30 août 2018, un constat s'impose et se renforce, celui d'une politique idéologique visant à la destruction de notre modèle social, favorisant notamment l'explosion des inégalités, de la pauvreté et la casse des droits collectifs. Cette politique, ainsi que les mesures encore récemment annoncées par le gouvernement, relèvent d'une logique d'individualisation mettant à mal la solidarité et les valeurs essentielles à la cohésion sociale, en fragilisant une fois de plus les plus faibles, les précaires et les plus démunis. Au quotidien, chacune et chacun d'entre nous peut voir la dégradation de ses conditions de vies : les salaires bloqués, les petits boulots en guise d'emploi, les fins de mois impossibles, les conditions de scolarité dégradées des enfants des quartiers populaires (enseignants non remplacés, manque de matériel, manque d'encadrement), l'accès aux soins de qualité difficile et surtout plus coûteux pour les familles avec le désengagement de l'État et de la Sécurité Sociale, l'accès quasi-interdit au logement pour les jeunes, l'explosion de la précarité au travail qui en fait une précarité de vie, etc. Les politiques et les médias martèlent que ces mesures d'austérité sont inéluctables. Nous, syndiqués de la FILPAC, revendiquons le retour aux valeurs essentielles, inscrites sur le fronton de nos communes, pour une société moderne, de justice sociale, de paix, respectueuse de notre environnement, de notre planète qui ne nous appartient pas mais que nous nous contentons d'emprunter à nos enfants et petits-enfants... :
LA LIBERTÉ : celle de pouvoir défendre ses idées et de les exprimer, la liberté de Presse assurée par une diffusion régulée, celle d'informer sans contrainte d'un pouvoir économique ou politique, la liberté de se syndiquer et s'organiser pour défendre les intérêts individuels et collectifs des travailleurs.



L'ÉGALITÉ : devant la loi et la justice, pour l'accès aux soins de qualité, à la culture, à l'enseignement, au logement, à l'énergie, à l'eau, aux services publics sur tout le territoire, entre les femmes et les hommes à tous les niveaux de la société, au travail comme dans la vie.

La FRATERNITÉ : au sein de notre société et à tous les niveaux et quelles que soient nos différences et nos origines, entre les peuples, avec les réfugiés et les migrants.

Nos revendications légitimes pour le bien-être de tous les salariés sont à l'opposé des régressions sociales du président des riches Macron et du MEDEF.

Le 9 octobre n'est pas une mobilisation comme les autres. À l'heure où les dirigeants s'apprentent à donner un coup fatal à notre système social issu du Conseil National de la Résistance qui a fait jusqu'à aujourd'hui la cohésion de notre pays, notre nombre, la force et la pertinence de nos actions dans les entreprises, les quartiers, les villages, les fachs impacteront la suite des événements !

Toutes les conditions sont réunies pour que le 9 octobre chacune et chacun participe à cette journée de mobilisation. Seule une action de masse réussira à faire prendre le cap que nous, syndiqués de la FILPAC, voulons donner à notre société, à celle que demain nous transmettrons à nos enfants et petit-enfants. Ne rien faire aujourd'hui serait se rendre complice de la destruction des conquies obtenus de longues luttes par nos aînés. •

TOUS ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !